



L'ENTARTEUR LITTÉRAIRE

Noël Godin, notre cousin de Belgique, auteur de savoureux attentats pâtissiers, aime aussi les sucreries littéraires. Voici sa sélection de saison.

LES LIVRES DE L'HIVER

LE SOMMET DU RIRE LIBÉRATEUR

Les Cinq livres des faits et dits de Gargantua et Pantagruel de Rabelais (Gallimard).

Grâce à cette adaptation en français moderne très truculent, il saute aux yeux que les parodies triviales et franchement provocatrices des professions de foi cagotes de l'ex-moine franciscain Rabelais avaient, au XVI^e siècle, quelque chose de tout à fait grolandais. Cela lui vaudra d'être mis à l'index pour obscénité. À lire d'une voix forte pendant des mondanités pète-sec les pages 215 à 223 avançant qu'il "n'y a pas de torche-cul supérieur à un oïson bien en duvet pourvu qu'on lui tienne la tête entre les jambes".

DEUX DOCUMENTS HISTORIQUES PERCUTANTS

Dix jours qui ébranlèrent le monde de John Reed (Nada).

Fricassé par l'intrépide reporter rebelle personifié à l'écran dans *Reds* par Warren Beatty, le best seller de bout en bout palpitant sur la révolution russe de 1917. Il est escorté, un événement!, dans le même volume et dans un autre paraissant également chez Nada, *Esquisses révolutionnaires*, par de multiples écrits jamais traduits en français de John Reed qui aimait préciser espièglement : "Le communisme, c'est la liberté plus le champagne pour tous."

L'AUTRE VISAGE DE FRANQUIN : TRASH !

Franquin. Il était une fois. Idées noires (Fluide Glacial).

Avec le concours notamment de Luz et Gotlib, une randonnée fabuleuse en fantacoptère dans l'archipel peu rassurant des dessins pessimistes, dépressifs, sardoniques, féroces, ou alors ouvertement anarchistes, antireligieux, antimilitaristes, antichasseurs d'André Franquin aussi inspirés et perfectionnistes en tout cas que ceux de Spirou, Gaston, Modeste et Pompon qui immortalisent le larron.

UN ANTI-GUIDE DES BONNES MANIÈRES

Manuel de civilité pour les petites filles à l'usage des maisons d'éducation de Pierre Louÿs (Ed. de la Pigne).

Assurément, une exhumation super classe qui s'imposait. Jugez-en. "Ne dites pas : "J'ai douze godemichés dans mon tiroir." Dites : "Je ne m'ennuie jamais toute seule."

À SE LES TORDRE

Desproges par Desproges (éditions du Courroux).

Ce n'est pas le livre somptueux poilant de l'année, mais bien de la décennie. Car la garnement Perrine Desproges et la scription Chantal Thomas ont dégotté des tripotées de documents inédits ou introuvables inénarrables pour que, trente ans

après son cancer, Monsieur Cyclopède continue à désespérer les "têtes de cul poudrées" de toute farine.

Autre cadeau idyllique à (se) faire : la réédition chez Points, en deux tomes, des torboyautants *Réquisitoires du Tribunal des flagrants délires* que le procureur Desproges prononça dans les années 80, sur France Inter, contre moult célébrités, qui lui hérissaient le poil, présentes devant lui dans le prétoire, de PPDA, Cohn-Bendit et D'Ormesson à Georges Guétary, Le Pen père et le mime Marceau.

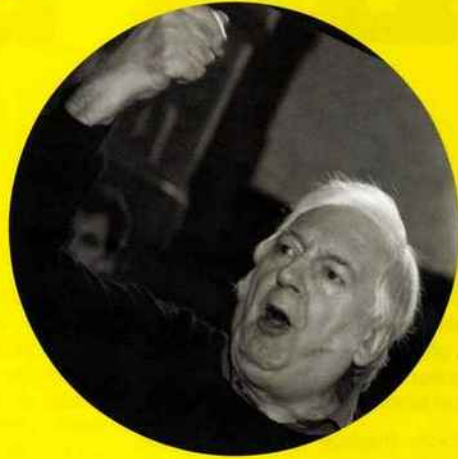
UN DICO D'ENFER

Dictionnaire universel des dieux, déesses et démons de Patrick Jean-Baptiste (Seuil).

L'occasion d'en apprendre de belles sur le fils d'Apollon Asclépios allaité à tour de rôle par une chienne et une chèvre, sur le dieu forgeron finlandais Ilmarinen, qui façonna un moulin d'abondance produisant grain, sel et or ad libitum, sur l'experte babylonienne en exorcisme Gula, dont le chien passait pour un grand guérisseur, sur le dieu magicien irlandais Ogma, qui avait une épée qui parle ou sur l'homme-lézard de Bwéxawé en Nouvelle-Calédonie.

Par Noël Godin

RANGEANTS HIVER



DEUX ANTHOLOGIES DU TAG CORROSIF

Tiens, ils ont repeint!
d'Yves Pagès (La Découverte).
Publicités détournées
d'Olivier Darmon (Hoëbeke).

Magnifiquement illustrés et facétieusement commentés, ces deux ouvrages jouissifs donnent définitivement ses lettres de noblesse au graffitexte séditieux. "Le monde appartient à ceux qui ne se lèvent pas." "Clepto-man un super pouvoir d'achat." "Refusez de grandir."

POUR VOS CHÉRUBINS

Le livre DVD *Les Quatre saisons d'en sortant de l'école* de Prévert, Desnos, Apollinaire, Eluard (éd. Thierry Magnier).

Soit 52 classiques de la poésie française fantasque mis en images buissonnière-ment (dessins + films) par des loupiots livrés à eux-mêmes. Une expérience culot-tée panachée de bonnes surprises.

UN RECUEIL DE BOULETS DE CANON

L'Échappé belge d'Alex Vizorek
(France Inter/Kero).

C'est comme ça. Pour se fendre vraiment la poire aujourd'hui, on ne peut plus compter que sur les échappés... de l'asile. Les timbrés qui, tel Vizorek, entendent démontrer qu'avoir un chien, c'est moins polluant qu'avoir un enfant. "Ben oui, le chien, il

ne faut pas le conduire à l'école, l'habiller avec des vêtements venus de Chine ni lui acheter des piles pour sa Gameboy."

UN ART D'AIMER NOUS TOURNANT LA TÊTE

Vénus et Priape orchestré par Charles Sernard (Droz).

Sur le thème brandi par Pacificus Maximus (1406-1506) – "Jouis de tout ce qui est" –, un florilège d'un raffinement délicieux de poèmes érotiques néolatins du Quattrocento "excitant l'entrejambe".

UN POLAR INSTRUCTIF EN DIABLE

La Daronne d'Hannelore Cayre (*Métallié*).

Fort instructif, en effet, car l'héroïne de cette histoire très enlevée, frigoussée par une avocate pénaliste revenue de tout n'est pas fiancée à un commandant aux stups pour des nêfles. Sans que ça lui pose le moindre cas de conscience (et c'est ça qui rend cette série noire fichtrement corrosive), elle devient presque distraitem-ent une des reines du deal de shit.

UN SACRÉ POMMIER D'HUMOUR

Dictionnaire amoureux de l'humour juif d'Adam Biro (Plon).

Une encyclopédie irrespectueuse de tout constellée de portraits narquois des grands seigneurs witz aigre-doux : Woody

Allen, Pierre Dac, Hanna Arendt, les Marx Brothers, Kafka, Topor, Joyce, Perec, Tzara, Steinberg mais aussi Freud, Proust, Einstein, Lacan, Heidegger et Mr. Atomic Bomb Robert J. Oppenheimer.

UNE AUTOBIOGRAPHIE VOLCANIQUE

Mémoires d'un inclassable de Christophe Bourseiller (Albin Michel).

Absolument passionnants, quand ils ne sont pas hilarants, les souvenirs du chroniqueur radio, historien et comédien Bourseiller commencent en beauté. Sortant du ventre maternel, le petit Christophe s'étrangle avec le cordon ombilical : "Panique à bord. Folle de désespoir, ma mère tente de se jeter par la fenêtre. Mais dans son trouble, elle confond les vitres et se précipite dans l'armoire à pharmacie qu'elle défonce."